



Invitée par l'Assemblée du Collège de France,  
sur proposition du Professeur Frantz GRENET.

**Edda VARDANYAN**

INSTITUT DES MANUSCRITS ANCIENS (LE MATÉNADARAN),  
EREVAN (ARMÉNIE)

# La version arménienne du *Roman d'Alexandre*

**24 & 31 mai 2023**

## Edda VARDANYAN – CONFÉRENCES

**Mercredi 24 mai 2023 – 14 h – Salle 2**

**La version arménienne du *Roman d'Alexandre* :  
christianisation d'un souverain antique**

À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, le *Roman d'Alexandre* connaît des métamorphoses considérables visant à changer l'image du conquérant en un véritable « miroir des princes ».

On y ajoute des annexes qui transforment le roman d'un souverain païen en œuvre chrétienne de moralisation et attribuent à Alexandre des vertus dignes d'un roi chrétien idéal. Ce projet littéraire se manifeste par de remarquables additions au texte : un prologue qui exprime clairement l'intention des rédacteurs ; quelque cent cinquante *kafas* (vers rimés moralisants) qui constituent autant d'arrêts sur image ; quatre « éthopées » (lamentations rhétoriques sur la maladie et la mort d'Alexandre) ; et une « Économie » (au sens de « plan providentiel ») qui trace en dix-neuf points un surprenant parallèle entre la vie d'Alexandre et celle du Christ.

Ces deux « rois » partagent la qualité de « sauveur » : l'un pour le salut du genre humain dans son ensemble, et l'autre comme image symbolique d'un souverain parfait.

Remaniant les schémas iconographiques de la vie du Christ, les miniaturistes appliquent à Alexandre chacun des points de cette « Économie ».

Image : détail d'une page du *Roman d'Alexandre* arménien.

**Mercredi 31 mai 2023 – 14 h – Salle 2**

**La version arménienne du *Roman d'Alexandre*  
et son illustration : historique, particularités  
textuelles et iconographiques, usage intellectuel  
et visées des commanditaires**

Traduit en arménien dès le V<sup>e</sup> siècle, peu après la création de l'alphabet et en même temps que les premières versions de la Bible et des Pères de l'Église, le *Roman d'Alexandre* est la seule traduction arménienne d'une œuvre de caractère profane.

À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, on insère, dans le texte arménien, des annexes qui présentent Alexandre comme un modèle du souverain idéal. S'y ajoutent des miniatures illustrant la vie du roi antique. Chaque scène s'accompagne d'un poème didactique, créant une imagerie royale, textuelle et visuelle.

Les treize manuscrits enluminés du *Roman d'Alexandre*, datés entre le XIV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, ont été produits dans des contextes différents. En situant chaque manuscrit dans son contexte historique et politique, on constate que sa production est liée au changement d'orientation politique de l'époque (chute de la royauté au XIV<sup>e</sup> siècle et tentatives ultérieures pour rétablir un État arménien). Il est intéressant d'observer que les commanditaires évoquent la « domination parfaite » d'Alexandre. Il s'agit d'ecclésiastiques de haut rang, descendant des dynasties royales ou des familles princières arméniennes, dont l'influence idéologique se reflète dans le langage artistique.

Ainsi, au V<sup>e</sup> siècle, après l'abolition du royaume d'Arménie en 428, Alexandre symbolisait la soif d'émancipation des Arméniens contre le monde perse. Image d'un roi idéal, constructeur des portes d'airain qui empêcheraient l'arrivée des peuples impurs, ancêtre et préfiguration de l'Empereur des derniers temps, le Macédonien répondait à l'espoir de restaurer la souveraineté originelle de la nation et une gouvernance parfaite qui apporterait la paix et la justice.